

L'esprit des responsables spirituels



Paul Calzada

☰ Sommaire



Bonjour Mon ami(e),

Lorsque nous lisons les épîtres de Paul et de ses collaborateurs, nous pouvons noter que les mots qu'ils emploient, pour parler de l'esprit avec lequel ils considéraient la relation avec les disciples, sont des mots chargés d'un lien affectif très fort. Ils emploient les mots : « frères, père, mère et même nourrice. »

C'est ce qui apparaît avec force dans ce passage : « Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres ; nous aurions pu nous produire avec autorité comme apôtres de Christ, mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers » ([1 Thessaloniens 2:6/8](#)).

Les trois auteurs de cette lettre, Paul, Silvain et Timothée (chapitre 1.1), précisent qu'ils ont renoncé volontairement à se produire avec autorité, ils n'ont pas mis en avant leur ministère, leur titre, leur appel, leur fonction apostolique. Au contraire, ils se sont comportés comme des « nourrices ». Remarquez les expressions employées pour parler de l'état d'esprit qui les animait : « pleins de douceur », « un tendre soin », « vive affection », « vous donner nos propres vies », « vous nous étiez devenus chers ».

Nous retrouvons ces marques affectueuses et pleines de sollicitude dans [Galates 4:19/20](#). Combien nous sommes loin de l'état d'esprit d'un dirigeant qui se comporterait comme un maître, comme un dignitaire ecclésiastique. Lisons encore ceci « ... Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses ; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés. Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs » ([1 Corinthiens 4:14/16](#)).

L'apôtre ne dit pas, d'une manière sévère, voilà ce que vous devez faire ou dire ; il ne se place pas en donneur de leçons, au contraire, il cherche à persuader les croyants en leur parlant comme un père parlerait à ses enfants responsables. Il vise la maturité des croyants et ne veut pas en faire des assistés permanents. Ses enseignements

reposent sur l'exemple qu'il leur offre. L'autorité n'est pas dans son titre mais dans son caractère.

Si ce que disaient les apôtres n'était pas conforme à la pensée de Christ, les croyants avaient la liberté, le droit et le devoir de rejeter l'enseignement des apôtres. L'autorité apostolique n'obligeait pas les croyants à accepter n'importe quoi. Paul demande aux croyants de rejeter son message s'il n'est pas en accord avec l'évangile de Christ : « Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » ([Galates 1:8/9](#)).

L'autorité apostolique ne conférait pas une infaillibilité. Les apôtres pouvaient se tromper, et leurs propos ne devaient pas être pris pour « argent comptant » et imposés aux disciples au nom d'une quelconque autorité apostolique.

Le contexte de ([2 Corinthiens 10:8](#)), nous montre que Paul ne se servait pas de son autorité apostolique pour imposer une discipline. À tel point que certains le jugeaient comme étant faible. À ceux qui pensent qu'il est faible et qu'il ne sait pas faire preuve d'autorité, il répond : « disciplinez-vous vous-mêmes. » Encore une fois, il fait appel à la maturité individuelle. Son seul objectif est l'édification et non la destruction. Certains ministères qui se disent être des ministères apostoliques, abusent de leur position pour sanctionner, excommunier, exclure et donc infantiliser au lieu d'édifier. Lorsqu'il devait réprimander les croyants, Paul ne s'imposait pas avec son titre d'apôtre, mais venait à eux avec des mots remplis de douceur : « Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ... » ([2 Corinthiens 10:1](#)).

Retenons en ce jour :

Ainsi l'autorité apostolique reposait sur Christ, elle trouvait sa raison

d'être dans l'autorité des Écritures. Cette autorité s'exerçait au travers d'une vie brisée, et d'un service exemplaire, car l'autorité est indissociable de la croix. L'objectif de l'exercice de l'autorité était l'édification et non la sanction.

Paul Calzada

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com